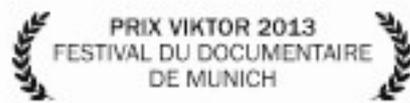




LAURÉAT 2013
PRIX DE
SOLEURE

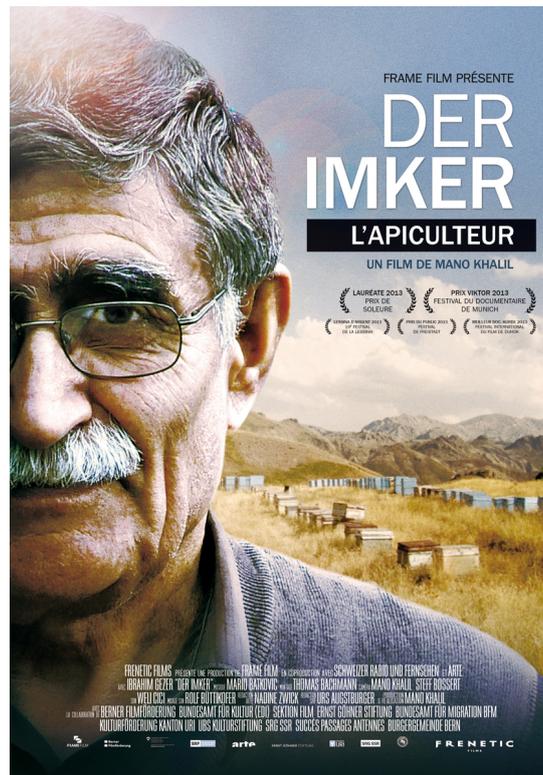


PRIX VIKTOR 2013
FESTIVAL DU DOCUMENTAIRE
DE MUNICH

F R E N E T I C
FILMS

L'apiculteur

L'incroyable histoire de Ibrahim Gezer



Un film de
Mano Khalil

Durée: 107 min.

Sortie : le 15 janvier 2014

Download pictures:

www.frenetic.ch/espace-pro/details/+/+/id/853

ATTACHÉ DE PRESSE

Eric Bouzigon
Tél. 079 320 63 82
eric@bouzigon.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

SYNOPSIS

Après NOTRE JARDIN EDEN le réalisateur Mano Khalil raconte dans L'APICULTEUR l'histoire touchante de Ibrahim Gezer.

Ibrahim Gezer a tout perdu dans sa patrie kurde : sa femme, deux de ses enfants et avec son demi-millier de colonies d'abeilles sa base de subsistance. Il lui reste seulement son penchant pour les abeilles et sa confiance inébranlable dans les humains. Après une longue et difficile odyssee qui l'a privé de tout, en Suisse Ibrahim Gezer reprend espoir et retrouve le goût de la vie grâce à sa passion pour l'apiculture.



Collaborateurs

Scénario, caméra, réalisation
Collaboration au scénario
2^{ème} caméra
Production
Co-production
Son
Mixage son
Montage
Musique
Color Grading
Redaction SRF
Redaction ARTE

Mano Khalil
Manuela Steiner
Steff Bossert
Frame Film / Mano Khalil
Schweizer Fernsehen SRF et ARTE
Weli Cici
Rolf Büttikofer
Thomas Bachmann
Mario Batkovic
Sarah Felix
Urs Augstburger
Nadine Zwick

Protagonistes

L'apiculteur
L'amie/famille paysanne
L'ami/famille paysanne
L'agent services sociaux
L'avocate
L'ami apiculteur
L'amie

Ibrahim Gezer
Anita Wyrsh-Gwerder
Max Wyrsh
Barbara Bienz
Nicole Hohl
Viktor Krummenacher
Gabriele Schneider Krummenacher

Soutenu par

Pro Cinéma Berne, Office fédéral de la culture (DFI) section du cinéma, Fonds culturel Suissimage, Fondation Ernst Göhner, Office fédéral de la migration OFM, Encouragement culturel canton Uri, Fondation UBS pour la culture, SRG SSR Succès passage antenne, Burgergemeinde Bern

Données techniques

Format de production	High-Definition-Video, couleur
Année de production	2013
Durée	107 Min
Format d'exploitation	DCP
Aspect Ratio	1:1.85
Sound Mix	Dolby 5.1 Surround – Stéréo
Lieux de tournage	Bâle, Bâle Campagne, Alpes de Suisse centrale, Andermatt, Realp, Turquie-Kurdistan
Originalsprache	Kurde, Suisse allemand, Allemand, Anglais, Français, Italien, Arabe
ISAN	0000-0003-50B0-0000-4-0000-0000-P



Laudatio Prix de Soleure 2013

« Par humanisme, on entend une conception du monde qui prend pour fin les intérêts, les valeurs et la dignité de la personne humaine », peut-on lire dans le règlement concernant l'attribution du «Prix de Soleure». Le jury est heureux de pouvoir présenter un film auquel cette définition s'applique plus que parfaitement.

Le film se distingue par son énorme esprit positif, par un optimisme qui imprègne tout et par une foi inébranlable dans l'être humain – ce qui est d'autant plus remarquable que le destin du personnage est un destin où les rôles de victime et de coupable peuvent être très nettement différenciés. Pourtant, jamais dans ce film il n'est porté d'accusation, jamais il n'est exprimé de haine, les ressentiments n'y ont aucune place. Le regard affectueux porté sur l'être humain est le thème du film, et dans le même temps il est le point de vue narratif.

Avec un unique personnage, le réalisateur réussit à créer une structure multidimensionnelle, à l'aide de laquelle il explore les grandes thématiques d'une vie humaine – la famille, l'amitié, la patrie, le travail, la nostalgie, la passion -, sans jamais tomber dans le pathétique ou l'excès intimiste. Le personnage principal dégage une poésie singulière à laquelle il est presque impossible d'échapper ; c'est le portrait d'un être humain qui, par sa manière de vivre sa vie – quelque part entre l'humilité et l'ironie – transmet un message sans équivoque et à la fois émouvant.

C'est également un film qui montre au spectateur une Suisse comme on la voit peut-être trop rarement : non seulement avec ses paysages magnifiques, mais aussi pleine de sensibilité et de chaleur humaine, et avec un Etat sans doute tatillon mais finalement efficace et surtout à taille humaine.

Les abeilles ont accompagné Ibrahim Gezer dans son existence, et lui ont même certainement sauvé la vie. Aujourd'hui, ces mêmes abeilles continuent de porter bonheur : le «Prix de Soleure» 2013 est décerné au réalisateur et producteur Mano Khalil pour son film « L'apiculteur ».

Le jury

Stéphanie Chuat, Dick Marty, Michèle Roten

Propos du réalisateur

Mes rêves, c'est moi

On peut priver un homme de beaucoup de choses : de sa famille, de son patrimoine, de sa terre, de sa liberté, mais pas de ses rêves. Ceux-ci lui appartiennent et restent vivants même dans le cachot le plus sombre. Mes rêves sont une partie de ma vie. Ils vivent avec moi, pleurent et rient avec moi. Ils grandissent avec moi et se modifient au fur et à mesure que je me change. Ils commencent et finissent avec moi, ils sont mes indicateurs, ils sont Moi.

En tant que jeune garçon dans un village kurde perdu au fond de la Syrie, j'en rêvais : de pouvoir jouer avec les autres gamins du village jusqu'à tard dans la nuit et ne pas devoir me lever le lendemain pour amener les agneaux dans le pâturage.

Dans l'école primaire arabe le maître m'a une fois tapé tellement fort sur les mains avec la règle que pendant des journées entières je ne pouvais plus rien toucher. C'est parce que j'utilisais le mot pain en kurde et non en arabe – la langue kurde est jusqu'à ce jour interdite en Syrie. A l'époque je rêvais d'être un Superman qui s'envole en un clin d'œil par la fenêtre de la classe et donne une leçon au maître.

A l'université de Damas où j'ai étudié l'Histoire et le Droit, j'ai compris que le régime Baath interprétait les notions d'Histoire et de justice selon ses propres objectifs politiques. Maintenant mon seul rêve consistait à quitter ce pays injuste et de devenir réalisateur de films. Je voulais, à travers mon travail, raconter l'Histoire inconnue de la Syrie et parler ouvertement de justice.

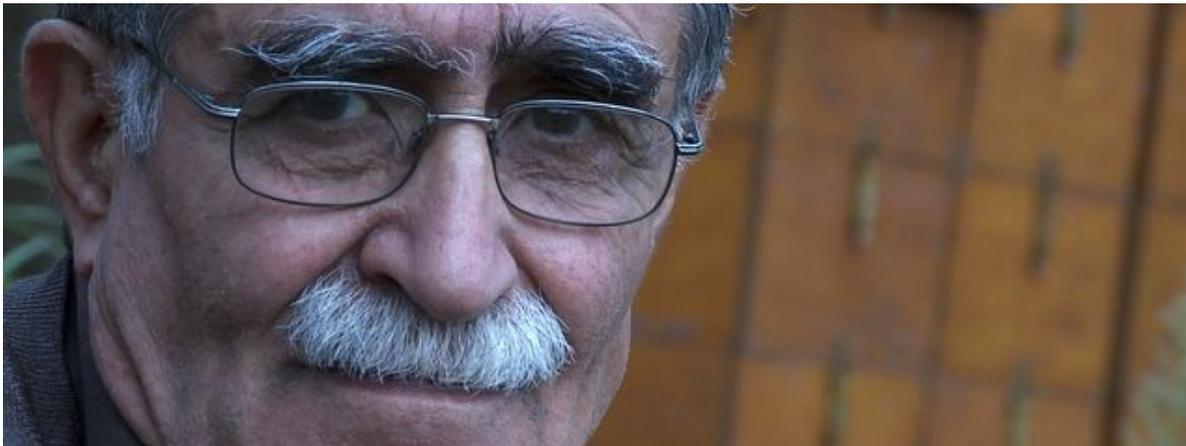
A l'École de cinéma dans l'ancienne Tchécoslovaquie où j'ai fait mes études de réalisateur, j'ai eu le rêve suivant : je voulais après les études revenir dans mon pays, y tourner des films magnifiques et conquérir avec eux Cannes, Berlin et Venise. Je rêvais me sentir comme le « roi du monde ».

De retour en Syrie je devais fuir en raison de mon premier film qui était consacré à un Kurde. Ainsi je me suis retrouvé dans un centre de requérants d'asile en Suisse, au moment où James Cameron s'est désigné lors de la cérémonie des Oscar comme le « roi du monde ». A ce moment, mon plus grand rêve n'était plus de devenir le « roi du monde », mais simplement de pouvoir reprendre une fois en main ma caméra. Malgré toutes les difficultés je n'ai jamais abandonné mes rêves. A cet égard Ibrahim Gezer me ressemble. Lui non plus, malgré les adversités de la vie, n'a jamais perdu la force intérieure pour continuer, est resté optimiste et n'a pas abandonné ses rêves.

Sa longue odyssée n'est pas passée à côté de lui sans laisser des traces physiques et psychiques. Mais il n'est pas devenu inhumain et a au contraire essayé rester fidèle à lui-même et de trouver sa place dans la société suisse. Et ses efforts ont été couronnés de succès : aujourd'hui il exerce à nouveau le métier qui lui procure le plus de satisfaction, à savoir l'apiculture. Ceci est la raison centrale pour laquelle je voulais raconter l'histoire de Ibrahim Gezer.

Mano Khalil, 2013

Le protagoniste Ibrahim Gezer (Îrbo)



Ibrahim Gezer (Îrbo) est né le 10 février 1946 dans le village Hasanalili, province de Maraasch, dans la partie turque du Kurdistan. Quand il avait quatre ans, son père est mort comme soldat dans l'armée turque. Pour sa mère il était impossible d'élever seule lui et sa sœur Elifa. Ainsi les deux ont été confiés à leurs grands parents et ont grandi comme orphelins auprès d'eux.

«J'étais le préféré de mon grand père. A l'occasion de la fête de la concision il m'a offert un kilogramme de miel. Comme enfants nous parlions parfois du miel. Quelques enfants disaient : « Nous en avons vu », d'autres disaient, « nous l'avons déjà goûté une fois. » Tous ne pouvaient pas se permettre d'acheter du miel. Il n'y en avait guère. J'ai demandé à mon grand père de m'acheter des abeilles. Mon grand père a échangé un mouton contre deux ruchées. »

Il pouvait sans problème nourrir sa femme et les onze enfants. Car Ibrahim Gezer avait dans ses meilleures années plus de cinq cents colonies d'abeilles. *« Dans ma contrée, j'étais le premier qui a cultivé professionnellement les abeilles. J'arrivais jusqu'à 500 colonies d'abeilles. Selon les années ils produisaient entre 10 et 18 tonnes de miel. »*

Ses enfants allaient tous à l'école et devaient un jour pouvoir étudier à l'université. Pour ce rêve Ibrahim a travaillé durement. Jusqu'au jour où tous ses projets de vie se sont écroulés comme un château de cartes.

Le conflit couvant entre les rebelles kurdes et l'armée turque s'est intensifié massivement dans les années 1990. L'armée turque a sévi de manière plus brutale contre les rebelles – de nombreux gens innocents, des journalistes, des artistes et des politiciens ont été tués ou ont disparu. Un nuage sombre de terreur et de violence a endeuillé toute la région du Kurdistan.

Le village d'Ibrahim Gezer se trouvait au cœur des montagnes kurdes qui sont devenu le théâtre du conflit armé. Mais dans son village la question kurde a rarement été un sujet de conversation. Monsieur Ibrahim s'est clairement considéré comme kurde, sa passion cependant n'était pas la politique mais sa famille, ses abeilles et les montagnes.

Dans les montagnes Ibrahim Gezer a fait la connaissance de combattants du PKK. Ils lui ont beaucoup parlé de la liberté, de la soumission du peuple kurde, du droit de parler la langue maternelle kurde et de l'apprendre à l'école. Monsieur Ibrahim a été impressionné par ces jeunes gens qui luttèrent pour son pays et son peuple. Il les a invités chez lui. A partir de là les jeunes combattants ont fréquemment rendu visite à la famille d'Ibrahim et ont dormi chez lui. La fille d'Ibrahim Gezer, Elifa, s'est laissée enthousiasmer par les idéaux et les rêves des visiteurs et a adhéré au PKK en 1993. Peu après elle a été tuée par l'armée turque.

« Quand ma fille a rejoint la guérilla et y a été tuée, les militaires turques m'ont arrêté. Ils m'ont longuement torturé et demandé que je devienne un indicateur. Un officier m'a menacé : « Ibrahim, si tu ne travailles pas pour nous, je te tire la prochaine fois une balle dans la tête et prétends que tu étais un terroriste ». Quand ils me cherchaient à nouveau, je me suis enfui. Sept années durant je me suis caché. »

Dans les années qui suivaient la famille s'est disloquée sous le poids des événements et de la pression de l'armée turque. Sa maison a été de nombreuses fois fouillée et prise d'assaut, son camion a été réquisitionné, ses abeilles tuées. Un autre fils, « Ali », qui étudiait à l'Université d'Istanbul, a été arrêté. Après sa libération il a rejoint la guérilla et a adhéré aux combattants du PKK. Depuis toute trace de lui manque. La femme d'Ibrahim est restée seule avec les enfants. La situation de la famille a brutalement changé : de la grande famille de l'apiculteur Ibrahim qui menait une vie heureuse et aisée, restait une mère désespérée avec d'innombrables enfants qui vivaient dans la pauvreté.

« Chaque nuit la police est venue dans notre village. Ils appelaient ma famille à sortir et fouillaient la maison. Ma femme leur disait toujours que je n'étais pas là. Leur réponse était : « Nous le savons, mais nous fouillons néanmoins votre maison ». Ils voulaient nous faire partir du village. »

Afin de se protéger de la répression des autorités, la famille a finalement quitté le village et s'est installée dans l'anonymat de la métropole d'Istanbul. Ibrahim Gezer avait disparu dans la nature. A Istanbul ses fils Tacim et Shekho ont été arrêtés sous prétexte qu'ils travaillaient pour le PKK. Cette situation a pour la mère fait déborder le vase. Elle avait perdu sa patrie, son mari et quatre de ses enfants. Désespérée elle décide de se jeter par la fenêtre de leur appartement en se tuant.

Les enfants devaient maintenant s'en sortir tous seuls. Les films Önder et Hassan ont fui vers l'Angleterre où ils vivent encore aujourd'hui avec un statut de réfugiés. Les autres sept enfants sont restés sans mère, sans père, sans perspective aucune à Istanbul. Finalement, avec l'aide de la Croix Rouge suisse ils ont pu immigrer en Suisse où ils ont tous obtenu le droit d'asile.

Pendant sept années Ibrahim Gezer a vécu avec des papiers falsifiés, s'est caché dans les montagnes, auprès d'amis et connaissances. Il ne durait plus longtemps avant qu'il ne pouvait lui aussi s'enfuir en Suisse et se faire reconnaître après sa longue odyssée comme réfugié. Ibrahim Gezer, dit «Îrbo» vit actuellement à Laufen.

Bio-Filmographie de Mano Khalil



Né en 1964 à Kamishly, Kurdistan-Syrie. Nationalité suisse. 1981-86 Études de Droit et d'Histoire à l'Université de Damas. 1987-94 Études à l'Académie de cinéma et de télévision de Bratislava. Jusqu'en 1995 collaborateur indépendant à la télévision tchécoslovaque et slovaque. Vit depuis 1996 en Suisse. Travaille comme réalisateur et producteur. Fondation en 2012 de la société de production Frame Film à Berne.

Filmographie (production et réalisation)

- 2013** **L'Hirondelle (Die Schwalbe)** – *en production* – fiction cinéma (scénario et réalisation)
- 2013** **L'apiculteur (Der Imker)** documentaire (production, réalisation, caméra)
- 2010** **Notre jardin Eden (Unser Garten Eden)** documentaire (production, réalisation)
- 2009** **Ma prison, ma maison (Mein Kerker, mein Haus)** documentaire (prod., réal.)
- 2006** **David Le Tolhildan** documentaire (scénario, production, réalisation)
- 2005** **Alanfal** «*Au nom de Allah, Baath et Saddam*», documentaire (scén., prod., réal.)
- 2003** **Rêves bariolés (Bunte Träume)** Fiction (scénario, production, réalisation)
- 1999** **Triumph of Iron** court métrage de fiction (scénario, production, réalisation)
- 1995** **Kino eye** Télévision slovaque (scénario, réalisation)
- 1992** **Where God sleeps** Télévision slovaque (scénario, production, réalisation)
- 1991** **My God** Documentaire et fiction, télévision slovaque (scénario, réalisation)

Films d'école

- 1991** **Oh father** court métrage de fiction (scénario, réalisation)
- 1990** **Embassy** court métrage de fiction (scénario, réalisation)
- 1989** **My pain, my hope** court métrage de fiction (scénario, réalisation)
- 1988** **Oh world** court métrage de fiction (scénario, réalisation)

Récompenses

- Notre jardin Eden** CIVIS – Prix européen des médias 2012
Perle du cinéma suisse 2011
Nomination au Prix du Cinéma Suisse «Quartz» 2011
Prix bernois du cinéma 2010
- Alanfal** Prix spécial du jury Gulf Film Festival Dubai 2011
- Rêves bariolés** Prix de la musique de film du canton de Berne 2003 – compositeur : Simon Hostettler
- Gala** Prix de la Société Suisse des Auteurs pour le développement de scénarios 2001
- Triumph of Iron** Nomination au Prix du Cinéma Suisse 2000 catégorie meilleur court métrage
Prix de reconnaissance UBS aux Journées de Soleure 1999
- Where God sleeps** Premier Prix au Festival du film indépendant Augsburg
Bourse Mercedes-Benz pour l'année 1993

Collaborateurs/-trices

Steff Bossert, 2^e caméra

Né en 1965 à Copenhague. 1992 – 1995 Études de film et vidéo à la Haute École des Arts de Zurich. Travail comme assistant à la caméra et chef-opérateur. Enseignant caméra et lumière à l'ECAL, Lausanne et à la Schule für Gestaltung, Berne.

Collaboration aux projets de réalisateurs suisses (sélection) :

- 2013** **L'apiculteur (Der Imker)** documentaire de Mano Khalil (2^e caméra)
- 2010** **Notre jardin Eden (Unser Garten Eden)** documentaire de Mano Khalil (2^e caméra)
- 2010** **C'était hier** documentaire de Jacqueline Veuve (caméra)
- 2006** **Qué viva Maurice Demierre** documentaire de Stéphane Goel (caméra, étalonnage)
- 2005** **EXIT** documentaire de Fernand Melgar (caméra, étalonnage)
- 2005** **La nébuleuse du cœur** documentaire de Jacqueline Veuve (caméra)
- 2003** **Rêves bariolés (Bunte Träume)** film de fiction de Mano Kahlil (caméra, étal.)
- 2000** **Q – Rencontres sur la voie lactée** documentaire de Jürg Neuenschwander (caméra)
- 1998** **Darf ich mal schreien** documentaire de Jeanne Berthoud (caméra)



Rolf Büttikofer, Son/mixage son

Technicien du son indépendant depuis 1985. Propriétaire du studio de son Zone33 depuis 1991. Prix du cinéma du canton de Berne 1997 pour le travail en studio de son engagé.

Collaboration aux films de Mano Khalil :

- 2013** **L'apiculteur (Der Imker)** documentaire (Montage/Mixage)
- 2010** **Notre jardin Eden (Unser Garten Eden)** documentaire (Montage/Mix)
- 2006** **David Le Tolhildan** documentaire (Montage/Mixage)
- 2005** **Alanfal** documentaire (Montage/Mixage)
- 2003** **Bunte Träume** téléfilm (Montage/Mix)

Thomas Bachmann, montage

Né en 1970. 1991 – 1993 Formation à l'Ecole supérieure d'art visuel – ESAV, Genève.
Monteur indépendant.

Collaboration aux films de Mano Khalil :

2013 L'apiculteur (**Der Imker**) documentaire (montage)

2010 Notre jardin Eden (**Unser Garten Eden**) documentaire (montage)

